

À

9

COLLECTION
DE
DOCUMENTS INÉDITS
SUR L'HISTOIRE DE FRANCE

PUBLIÉS
PAR ORDRE DU ROI
ET PAR LES SOINS
DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

PREMIÈRE SÉRIE
HISTOIRE POLITIQUE

1789-1799

À

A

MÉMOIRES MILITAIRES

RELATIFS

A LA SUCCESSION D'ESPAGNE

SOUS LOUIS XIV

EXTRAITS DE LA CORRESPONDANCE DE LA COUR ET DES GÉNÉRAUX

PAR LE LIEUTENANT GÉNÉRAL DE VAULT

DIRECTEUR GÉNÉRAL DU DÉPÔT DE LA GUERRE, MORT EN 1790

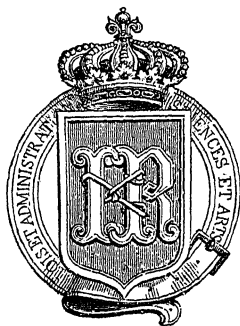
REVUS, PUBLIÉS ET PRÉCÉDÉS D'UNE INTRODUCTION

PAR LE LIEUTENANT GÉNÉRAL PELET

PAIR DE FRANCE

DIRECTEUR GÉNÉRAL DU DÉPÔT DE LA GUERRE

TOME III



PARIS

IMPRIMERIE ROYALE

M DCCC XXXVIII

1838

A

À

MÉMOIRES MILITAIRES

RELATIFS

A LA SUCCESSION D'ESPAGNE

SOUS LOUIS XIV.

CAMPAGNES

DE FLANDRE, D'ITALIE ET D'ALLEMAGNE,

EN 1705.

MÉMOIRES MILITAIRES

RELATIFS

A LA SUCCESSION D'ESPAGNE SOUS LOUIS XIV.

PREMIÈRE PARTIE.

CAMPAGNE DE FLANDRE.

Si les armes des puissances alliées contre la France et l'Espagne eurent des succès pendant la dernière campagne, leurs négociations ne furent pas moins heureuses pendant l'hiver. Déjà la politique et l'intérêt avaient, l'année précédente, ligué contre ces deux couronnes l'empereur, l'Angleterre, la Hollande et l'empire¹. Bientôt les cours de Vienne et d'Angleterre entraînèrent dans leur parti deux puissances sur l'alliance desquelles la France paraissait devoir le plus compter, le duc de Savoie et le roi de Portugal.

Les liens du sang ne furent pas plus sacrés pour le premier de ces princes que les engagements qu'il avait avec la France; il sacrifia tout aux espérances que la cour de Vienne lui

¹ Au mois de septembre 1702 les électeurs et les états de l'empire avaient déclaré la guerre à la France et à l'Espagne par un manifeste authentique.

donna sur la succession d'Espagne. Dès le 5 janvier il conclut avec l'empereur un traité offensif et défensif qui n'allait à rien moins qu'à détrôner sa propre fille, la reine d'Espagne.

Le roi de Portugal céda plus tard aux instances et aux promesses de la cour de Vienne; mais enfin, oubliant que sa maison devait la couronne à la protection de celle de Bourbon, il abandonna son alliance pour entrer dans celle de l'empereur, qui avait toujours été son ennemi : son traité fut signé le 16 mai. Les alliés, non contents d'avoir ainsi soulevé presque toute l'Europe contre la France, cherchèrent à profiter des troubles qui s'élevèrent dans son propre sein, et donnèrent aux Camisards des Cévennes des secours en armes et en argent qui, les ayant mis en état d'opérer une diversion, forcèrent le roi à envoyer contre eux une armée aux ordres du maréchal de Montrevel.

C'est ainsi que la rivalité de la maison d'Autriche enfanta des phénomènes qui semblaient présager la destruction de la maison de Bourbon. Ils avaient de quoi surprendre, mais ils n'épouvantèrent pas la France. Obligée l'année précédente de soutenir la guerre aux Pays-Bas, en Allemagne, en Italie, il lui fallait préparer de nouvelles forces contre ses nouveaux ennemis. Dès le mois de janvier on donna des ordres pour accélérer le complètement des troupes et pour lever de nouveaux régiments; on répara et l'on munit avec la plus grande activité les places frontières, et le roi fit une promotion de dix maréchaux de France, vingt-trois lieutenants généraux, vingt-quatre maréchaux de camp et trente et un brigadiers; il y eut aussi une augmentation dans la marine et une promotion de quatre chefs d'escadre, vingt et un capitaines de vaisseau, etc.

Le commandement de l'armée d'Italie fut donné à M. le duc de Vendôme; celui de l'armée d'Allemagne, à M. le